

La démarche catéchuménale.
« A quelles attitudes sommes-nous appelés ? »

La démarche catéchuménale s'inscrit dans la mission de l'Eglise : celle de proposer à tous les humains la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Cette mission se réalise, on pourrait dire selon deux axes forts:

1° axe - Celui de PROPOSER:

- par la qualité de vie fraternelle en communauté ecclésiale- que donne-t-on à voir et à entendre de cette relation fraternelle qui nous attache au Christ au sein de nos communautés ecclésiales et qui pourrait donner envie à d'autres de se laisser initier à cette fraternité?
- par le service aux plus éloignés, isolés ou malheureux- une qualité de présence et d'action qui peut initier à la charité
- par l'annonce de cette Bonne Nouvelle à tous et à chacun dans sa culture. Parole qui engendre à la vie de Dieu parce qu'elle peut être entendue par chacun dans sa propre langue.
- Si je prends une autre image / PROPOSER: c'est le feu à l'extérieur de l'église, à la veillée pascale. Celui qui attire le passant par sa lumière et ses chants. Celui qui interroge, qui rend curieux, celui qui allume ou qui éclaire le désir...

2° axe – Celui d' ACCOMPAGNER

- ceux et celles, qui librement, demandent à entrer dans l'Eglise comme catéchumènes pour y rencontrer le Christ et y recevoir la vie de son Esprit et ensuite marcher avec toute « la caravane de frères » (expression de St Irénée, évêque de Lyon, fin 2ème s) jusqu'à la table de l'Eucharistie pour être envoyé au travail de la vigne vers le Royaume de Dieu le Père.
- Si je poursuis le parallèle avec la veillée pascale. Il s'agit ici d'accompagner l'entrée dans l'Eglise par la porte qu'est le Christ , pour s'y laisser éclairer par sa lumière, pour se laisser façonner par sa Parole, comme tout un peuple, jusqu'à mourir et naître avec lui de l'eau et de l'Esprit, jusqu'à être appelé à devenir membre du corps du Christ.
- ACCOMPAGNEMENT d'un chemin d'initiation, d'une entrée dans le mystère pascal où tous les baptisés ne cessent de devenir chrétiens.

LE CATECHUMENAT se situe davantage sur le 2° axe.

Après un dynamisme important durant les premiers siècles – à peu près jusqu'aux VI°- ce champ missionnaire a été presque oublié pour être restauré officiellement dans l'Eglise depuis Vatican II.

Le catéchuménat est une initiation au devenir chrétien. Etymologiquement il est le « **temps pendant lequel une personne « laisse résonner » en elle la Parole de Dieu.** Il est intéressant que la définition de ce champ d'évangélisation s'exprime en « temps ». Pas une durée qui pourrait être définie selon un barème préétabli : pour le baptême/ 2 ans. Pour la confirmation / 1 an...non, ce sera selon le « temps » de chacun, parce que l'essentiel est dans l'initiation que produira la « résonance » de la Parole de Dieu.

Cependant si le temps correspond au rythme de chacun, la **Démarche Catéchuménale** est organisée selon un itinéraire, un processus d'initiation avec des seuils, des passages vers un devenir chrétien. Alternance de temps catéchétiques et des étapes liturgiques spécifiques.

La démarche catéchuménale: *Le cheminement d'un catéchumène connaît quatre périodes, avec trois étapes principales*:

- La 1^o période de « précatéchuménat » ou temps de « première évangélisation » au cours duquel la personne commence à être accompagnée, pour avec elle, relire la « visite de Dieu » dans sa vie et son désir d'une entrée en relation avec lui.
 - *1^o seuil liturgique: **L'entrée en catéchuménat** – La personne en cheminement est reconnue « catéchumène ». C'est la première manifestation publique de son désir de devenir chrétienne. Ce seuil est célébré en paroisse où la personne frappe à la porte de l'église, où elle est accueillie dans sa « quête » par une communauté bienveillante, qui, à la fois reconnaît et prend acte de sa demande et qui en même temps respecte pleinement sa liberté, pour que jusqu'à la veille du baptême, cette personne puisse dire, je ne me sens pas encore prête!
- 2^o période d'initiation: c'est le Christ qui initie par sa Parole, pour que peu à peu les catéchumènes puissent répondre à la question de Jésus en Mc 8, 29 « *Et vous qui dites-vous que je suis?* ». Tenant compte de leur liberté personnelle et du discernement de l'Eglise, les catéchumènes sont appelés par l'évêque lors de « l'appel décisif » et de « l'inscription du nom ». Cette célébration a lieu le premier dimanche de Carême.
 - * Et correspond **au 2^o seuil liturgique dans la démarche catéchuménale.**
- Ce seuil s'ouvre sur la période de « purification et d'illumination des catéchumènes », qui coïncide avec le temps du Carême et au cours duquel ont lieu les « scrutins ». Cette dénomination fait écho à un psaume « *Scrute-moi Seigneur, connais mon cœur* » (Ps 138).
 - * Lors de la **vigile pascale** le catéchumène peut recevoir les 3 sacrements de l'initiation chrétienne: baptême – confirmation – eucharistie. (certains diocèses diffèrent la confirmation à la Pentecôte, voire plus tard.
- Suit une quatrième période **catéchétique**: *le temps de la mystagogie où il s'agit d'entrer dans la compréhension des sacrements reçus*. Les nouveaux baptisés, les « néophytes » approfondissent le mystère de la foi en lien avec la communauté paroissiale. Ce temps se clôture par une célébration adaptée.
- Processus au service d'un devenir, d'une promesse, mais qui doit sans cesse être source de liberté. Ex « l'entrée en catéchuménat ».

Voilà, pour l'instant, je n'ai répondu qu'à la moitié de la question posée: « La démarche catéchuménale » la suite étant « A quelles attitudes sommes-nous appelés? ».

En quoi, l'expérience du catéchuménat sur l'initiation chrétienne pourrait éclairer notre posture de catéchiste?

Henri Jérôme Gagey dans « *La Nouvelle donne pastorale* » (Chapitre 2 p 47) nous dit qu'aujourd'hui « *pour annoncer Dieu, il faut l'annoncer comme Celui qui ouvre l'homme à lui-même, à la vérité de son existence.* »

Pour mieux saisir l'enjeu de nos attitudes lorsque nous PROPOSONS, lorsque nous ACCOMPAGNONS vers une devenir chrétien, je vous invite à suivre Marie et Elisabeth, lors de l'annonciation et la visitation pour qu'ensemble, nous puissions dégager quelques repères.

L'Ange entre chez Marie.

Dieu vient chez elle.

Il la salue dans une promesse de joie, de bonheur, de Bonne Nouvelle.

Marie se met en route et elle aussi entre chez Elisabeth.

La Parole dite engendre du nouveau dont la source est en Dieu.

Nous aussi lorsque nous accompagnons un catéchumène nous sommes invités:

- à sortir de chez nous et entrer dans l'univers de l'autre.
- À le saluer pour lui-même, à le connaître, le reconnaître dans sa particularité – *Exemple lors du Temps fort pour les confirmands, pour les saluer, nous avons pris le texte Ac 1, 6-13 et avons à la suite des noms des apôtres nommé toutes les personnes qui devaient être présentes, même celles qui étaient absentes pour difficulté de circulation, il neigeait ce jour là. Une des confirmante a particulièrement été touchée par cet appel. Lorsqu'elle a rencontré son prêtre en rentrant, la première chose qu'elle lui a dite c'est: « vous vous rendez compte, ils ont même pensé à ceux qui ne pouvaient pas venir, dans un sens ils étaient là quand même»!*
- Il s'agit d'accompagner le chemin que Dieu a déjà commencé pour que la personne puisse dire peu à peu son « magnificat »(selon l'expression de Christophe Théobald à Ecclesia) dans sa propre langue, dans sa propre culture. Commencer à répondre à la question : « *Et vous qui dites-vous que je suis? »*
- Dans l'accompagnement nous sommes au minimum 3. L'accompagné, l'accompagnateur et Dieu! Aujourd'hui, c'est plus un groupe d'accompagnateurs qu'un seul accompagnateur qui ose l'aventure, comme Marie ils se mettent en route soit parce qu'ils ont été interpellés par l'accompagné comme une personne ayant comptée dans son chemin de foi, soit parce qu'ils ont été appelés par un membre de la communauté.
- Ce n'est pas nous qui faisons « naître ». Dieu nous a précédé. Nous sommes plus des révélateurs, nous aidons à une prise de conscience d'une naissance, d'une relation initiale qui a engendré la vie. Lors d'une relecture une accompagnatrice a permis à une catéchumène de le réaliser: « *Il était là à mes côtés depuis longtemps et je ne le savais même pas!* »
- La Parole dite engendre du nouveau dont la source est en Dieu. Quand vous appelez des parents pour la catéchèse, cette mise en route de leur part vers une mission qui apparaît à certains comme bien étrangère, mystérieuse, il leur faut sortir de ce qu'ils connaissent pour entrer dans ce monde inconnu de la catéchèse. Le fait d'être appelé à faire de la catéchèse est source de reconnaissance, la personne est « saluée » pour ce qu'elle est, cela peut se révéler peu à peu source de désir, de promesse. La Parole de Dieu partagée avec les enfants, les jeunes, mais aussi et surtout avec les autres adultes engendre du nouveau dans leur existence, dans leur devenir.

L'Ange dit à Marie qu'elle a « la faveur de Dieu ».

Par l'Ange Dieu lui révèle une dignité insoupçonnée, chargée d'avenir.

L'accompagnement vers les sacrements d'initiation est source d'engendrement en humanité. Des personnes découvrent que leur vie est digne d'intérêt pour des accompagnateurs qui leur consacrent du temps, pour des chrétiens qui les accueillent au cours des étapes, pour Dieu qui leur dit qu'ils sont dignes de son amour: « *J'ai découvert que Dieu pardonnait vraiment, mais en fait c'est moi qui ne voulais pas qu'Il me pardonne...j'ai fini par me laisser faire...Il m'aime plus que moi je m'aimais... »*

Voici que tu vas être enceinte: promesse de fécondité.

L'accompagnement vers les sacrements de l'initiation ouvre l'homme à lui-même. Il se découvre capable de ...mieux aimer...de plus de patience...de force...de persévérance...de changement dans son comportement: « *Avant ma vie s'était le cahot, aujourd'hui j'ai mis de l'ordre, je fais moins de connerie* » ... « *Avant je me mettais souvent en colère, aujourd'hui j'écoute d'abord ce que la personne a à me dire.* » ...

La personne se découvre capable de prendre part...*Après un an et 1/2 de préparation à la confirmation, après avoir partagé la Parole de Dieu à chaque rencontre, les 4 catéchistes qui y participaient se sont laissées enseigner par le Christ, elles sont aujourd'hui riches de cette relation vécue avec le Christ et sont heureuses de transmettre à leur tour ce bonheur de croire.*

Tous ceux qui se sont laissés engendrer par cette Parole de Dieu ne peuvent plus imaginer leur vie sans partage d'Évangile.

Pour deux d'entre eux, la fécondité de cette Parole s'est traduite par un engagement à l'EAP.

***A la fin du récit, l'ange quitte Marie.
Après 3 mois chez Elisabeth, Marie retourne chez elle.***

Après quelques mois, quelques années, les accompagnateurs quittent le néophyte, la jeune pousse de baptisé, le jeune chrétien.

A ce jeune chrétien est alors donné de vivre l'expérience de l'absence, comme l'Eunuque qui ne voyait plus Philippe, mais qui poursuivait sa route tout joyeux.

Véritable enjeu :

- La tâche du groupe d' accompagnateurs est de permettre à l'autre de tenir debout dans sa vie, dans sa foi avec, par et dans le Christ. Il faut que nous nous posions cette question: Est-ce que notre accompagnement est suffisamment au service d'une entrée en conversation avec Dieu invisible jusqu'à la communion, l'union intime avec Lui pour qu'au-delà des célébrations des sacrements les jeunes chrétiens puissent poursuivre la conversation avec un cœur tout brûlant?
- La posture de l'accompagnateur est essentielle, elle ne doit pas être trop « fusionnelle », trop « maternante » parce qu'elle devient béquille et la fin de l'accompagnement est alors vécu comme un abandon. Elle doit dire « Tu as du prix à mes yeux, aux yeux de Dieu », tu peux grandir en confiance, tu es « son fils bien aimé, en toi il a mis tout son amour ».
- Enjeu de faire découvrir que le « Devenir chrétien » se déploie en trois facettes, trois sacrements d'initiation. Il ne suffit pas de « naître » par le baptême. Dieu nous donne la force de son Esprit dans la confirmation pour grandir dans sa foi, dans son amour et se nourrir dans la communion au Corps du Christ par l'Eucharistie. Cette eucharistie dominicale relance la fraternité et l'épanouie. Nous avons aujourd'hui à aider au passage d'une préparation au baptême à une démarche vers un « devenir chrétien »

Il y a aussi un véritable enjeu pour les communautés chrétiennes:

- Est-ce que cette initiation au devenir chrétien où des personnes naissent à elles-mêmes en épanouissant les trésors divins reçus vient réjouir l'Eglise jusqu'au « tressaillement »? Est-ce qu'elle vient interpeller, enrichir notre Eglise?
- De même que les personnes sont appelées à naître et à advenir à elles-mêmes. De même l'Eglise et chacun de nous qui sommes l'Eglise, les aînés dans la foi, les frères et sœurs, nous sommes appelés à prendre soin de ces jeunes pousses engendrées à la vie de Dieu pour qu'elles puissent grandir, s'épanouir dans un nous ecclésial.

Cela nous invite à sortir de ce que nous connaissons, de nos habitudes, saisir toutes les occasions de rencontre pour témoigner qu'il y a de quoi se « réjouir » comme l'a promis l'ange Gabriel et que la joie de Dieu est communicative.

Une fois que la personne s'engage sur le chemin des sacrements de l'initiation, elle découvre que Dieu l'a souvent visitée et qu'Il l'appelle à une vie pleine de promesse, celle d'être dans la vérité de son existence.

Le processus catéchuménal se révèle modèle de catéchèse:

- parce qu'il n'est jamais trop tard pour entrer dans la joie d'un devenir chrétien, à toutes les *étapes de la vie*.
- Parce que ce processus est un itinéraire proposé à la liberté de chacun, balisé de seuils liturgiques où chacun peut faire son propre chemin, à son rythme (*organisation de la catéchèse en réponse aux demandes sacramentelles*)
- Parce que c'est toute la communauté qui peut-être renouvelée dans sa vocation de baptisé dans l'accueil, l'accompagnement des personnes en démarche d'initiation chrétienne, mais aussi lorsqu'elle s'associe aux grands RDV liturgiques comme l'entrée en catéchuménat, l'appel décisif... (*On a vu, à Pentecôte 2011, comment tout un diocèse était capable de retrouver l'audace de l'Esprit!*)
- Parce qu'il s'agit de rejoindre les personnes là où elles vivent pour être signe et source d'annonce.

En résumé:

A partir de la relecture du champ missionnaire qu'est le catéchuménat et par le biais de la méditation de l'annonciation et de la visitation, pour témoigner de l'expérience du Christ dont nous vivons, nous pouvons nous appuyer sur 5 attitudes:

- > Sortir de chez soi, de ce qui nous rassure, de ce que l'on a toujours fait.
- > D'entrer chez l'autre, le rejoindre sur son terrain, marcher avec (Emmaüs) ou s'asseoir avec (Philippe avec l'Eunuque) l'écouter, partager la Parole de Dieu.
- > Etre bienveillant pour que la dignité de chacun puisse se révéler source d'avenir.
- > Créer un espace de liberté pour permettre à l'autre de trouver son chemin de fécondité.
- > Disparaître s'effacer pour que l'autre puisse s'attacher à quelqu'un d'autre que nous même et poursuivre sa conversation, sa relation à Dieu d'un cœur tout brûlant.

Michèle Turpin
Responsable du service du catéchuménat
Diocèse de Cambrai